The Buddhist monastery of Ajina Tepa, Tajikistan.
Rome, (Istituto Italiano per l'Africa e l'Oriente /
Academy of Sciences of Tajikistan), 2004, 196 p.,
113 figs. dans le texte + XII pl. coul. h.-t.

Frantz Grenet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5648>

DOI : 10.4000/abstractairanica.5648

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2006

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Frantz Grenet, « *The Buddhist monastery of Ajina Tepa, Tajikistan.* Rome, (Istituto Italiano per l'Africa e l'Oriente / Academy of Sciences of Tajikistan), 2004, 196 p., 113 figs. dans le texte + XII pl. coul. h.-t. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 27 | 2006, document 47, mis en ligne le 02 janvier 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5648> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.5648>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

The Buddhist monastery of Ajina Tepa, Tajikistan. Rome, (Istituto Italiano per l'Africa e l'Oriente / Academy of Sciences of Tajikistan), 2004, 196 p., 113 figs. dans le texte + XII pl. coul. h.-t.

Frantz Grenet

- 1 Publication anglaise très soignée du plus important site bouddhique fouillé sur la rive nord de l'Oxus, situé dans la principauté du Vakhsh relevant de la région historique du Tokharestān.
- 2 Le monastère, édifié vers le milieu du 7^e s., a été brusquement abandonné avant le milieu du 8^e s., sans doute à la suite de la première invasion arabe du Vakhsh en 739. Il comprend deux parties de taille identique : une cour à *stūpa* entourée d'un corridor donnant lui-même sur des chapelles, et un *vihāra* avec les bâtiments monastiques centré sur une cour elle aussi entourée d'un corridor, avec une pièce plus importante au milieu de chacun des quatre côtés. Ce dernier plan offre une préfiguration remarquable de celui des madrasas islamiques attestées à partir du 11^e s. (la question des filiations possibles est discutée en détails pp. 66-71). Le corridor autour du *stūpa* a livré un grand Bouddha couché en terre crue, long de 13 m., aujourd'hui exposé au Musée de Douchanbé.
- 3 Le texte et l'illustration reprennent pour l'essentiel ceux de l'ouvrage russe publié en 1971 par les mêmes auteurs (*Adžina-tepe. Arxitektura, živopis', skul'ptura*, Moskva). Ils sont toutefois substantiellement augmentés par la prise en compte des campagnes de 1968-1975 qui avaient permis d'achever la fouille de la partie monastique, ainsi que pour le dernier chapitre, qui en une cinquantaine de pages donne l'étude la plus complète qu'il soit aujourd'hui possible de lire sur l'archéologie du bouddhisme dans

l'Asie centrale occidentale. L'intérêt du chapitre 2 sur l'architecture va bien au-delà de la simple publication de la fouille : c'est un véritable traité sur l'histoire et la technique de la voûte en Asie centrale préislamique. Dans le chapitre final, la mise à jour de l'information et de l'état des questions est parfois un peu incomplète : ainsi, p. 155, la date finale du monastère de Kara-tepe est fixée au 3^e s., alors que les travaux conduits par T. Zejmal' (pourtant co-auteur du présent ouvrage) suggèrent des réoccupations partielles plus tardives ; p. 167, la chronologie basse des Kouchans est toujours considérée comme une option possible, sans que soit cité (mais peut-être est-il paru trop tard) l'article de H. Falk, *Silk Road Art and Archaeology* 4, 2001, fixant à 127 la date de Kanishka ; p. 172, le Waručān-šāh converti au manichéisme par Mār Ammō est supposé se situer au sud de Balkh alors que W. Sundermann l'a depuis identifié au roi de Georgie ; p. 176, une image bouddhique trouvée à Samarkand est mentionnée, mais l'objet publié par K. Abdullaev date en fait des 11^e-12^e s.

INDEX

Thèmes : 3.1. Est de l'Iran

AUTEURS

FRANTZ GRENET

CNRS - EPHE – Paris